

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements contournés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert tous les jours à dix heures, et ferme le dimanche, aux deux dernières et Bienville, à l'angle de la rue du Canal. 7me District.

La Petite Suppléante.

La jeune fille, habillée de noir pauvre, son bambin vêtu de toile à la main, attendait, hésitante, devant la porte de l'école.

Elle regardait avec inquiétude la maisonnette toute brune, ses murs bruns évidants, ses volets faiblement peints de vert, son porche et sa cour encadrés d'échelles, de briques, de sacs de plâtre et de pots de couleur.

Un gros homme en sortit, suivit de quelques pas; l'autre important, il parlait haut et fort, avec de grandes gestes.

— Que demandez-vous, mademoiselle ? dit-il d'un ton brusque.

— Je viens pour.... pour faire la classe, répondit-elle d'une voix timide.

Le gros homme leva les bras à ciel:

— Écoutez ! L'Administration veut bien se déclarer ! La veille de la rentrée des classes, à cinq heures du soir, dans une école où tout est à organiser, il n'y a encore personne !...

Puis, regardant la jeune fille des pieds à la tête :

— Et.... c'est vous qu'on a choisie pour ça ? dit-il d'un air goguenard.

— Mais, monsieur.... balbutia-t-elle.

— Bon ! Bon ! Ce n'est pas mon affaire ; moi, je ne sais que l'entrepreneur.... Seulement, je vous avertis, vous allez avoir affaire, ici, à de vraies petites savages, filles comme gorgones. Et, sans vous offenser, vous ne mesurez pas l'air de taille.... Enfin, je le répète, ça vous regarde.... En attendant, où sont vos meubles ?

— Mes meubles ?

— Mais oui, vos meubles !.... Vous n'en avez pas ?.... Comment vous êtes nommée institutrice dans une école neuve et vous n'apportez pas de meubles ? Donc sortez-vous donc !

La jeune fille, les mains tremblantes, les épaules raidies, leva les yeux éperdus sur le face-à-visagée de son pédagogue, sur les visages indifférents des magasins ; il lui sembla pourtant que l'air était, au vieux cheveux gris, le regardait avec pitie ; alors, rassemblant tout son courage :

— Oui, que je ne sois pas institutrice, expliqua-t-elle, d'une voix mince qui grinçait, je ne sais que supplémentaire.... J'ai reçu pour une note de ces meubles, me disait de venir ici d'urgence pour remplacer la titulaire, tombe malade au dernier moment.... Ou ne disait rien d'autre.... J'ai fait ma valise.

Quand on estorpheline, on n'a pas de gros bagages.... et....

Un petit sanglot serra la phrave. Le vieux magasin toutes dernières la main pâtrâtre.

L'entrepreneur, impatiente, passait d'impatience sur ses jambes.

— Et voilà, vous me dire comment vous allez vous débrouiller entre ces quatre mètres ? gronda-t-il. Comment vous allez vous coucher, mangier ? Il n'y a pas de village, pas de boutiques, pas de maisons, pas ça là !

Et il fit claquer son ongle sur ses draps.

— À deux cent mètres dans la montagne, continua-t-il, on trouve la fabrique de dynamite, qui emploie trois cents ouvriers, presque tous des Italiens.... Or ce qui sont marqués vivent à la hauteur, dans des cabanes de planches, avec les femmes et les enfants. C'est pour cette fabrique que qu'on a fait la hâte de cheminer de fer et l'école mixte.... Il y a bien dans cette baraque, un peu plus bas, sur la route, quelques mauvaises chambres où couchent en dortoir mes hommes que vous voyez là et les célibataires de la fabrique. Je ne dis pas qu'une demeure n'y serait pas bien regar... et il cligna grossièrement de l'œil, — mais peut-être bien que votre inspecteur ne verrait pas de cet avis.... A part ça, il y a l'auberge de la Bel-Air, avec les écuries dans les bois, où on côtoie et les renards dans la montagne par la-haut. C'est moins dangereux pour les dames....

Il soufflait sa pipe au bout d'une épaisse fumée.

Les jours d'automne de l'arrondissement, la petite suppléante regardait vagement la route : le soleil baissait d'octobre tombait et, dans l'ombre triste, des groupes d'hommes aux têtes courtes assises, aux figures imberbes, découronnées de la moutagne. Le vieux magasin s'était approché de l'entrepreneur et lui parlait à l'oreille. Celui-ci fut un geste d'impatience et, tirant un mouchoir de son gousset :

— Non d'un oblige ! cria-t-il, plus que ces malades pour rayer le dernier train....

Et, se tournant vers la jeune fille :

— Maestres, vous : Morris, mon maître en grec, me rappelle que dans la maison que nous occupons plus bas, il y a un autre lit où j'ai couché deux ou trois

fois à la belle saison.... Si vous voulez vous en servir, libre à vous..... Et puis, croyez-moi, râchez de vous dégourdir un peu, ce ne vous fera pas de mal.... Bien le bonsoir !....

* * *

Un instant plus tard, dans la maison en construction, la jeune institutrice songeait tout-mot, debout devant la baie qui couvrait tout ou partie de la pièce au-dessus. Elle avait faim, elle avait froid, dans cette pièce brûlante, ouverte à tous les vents, elle avait peur surtout : peur des bruits étranges qui montaient de la forêt, peur des hommes aux visages noirs qui devaient rôder autour d'elle dans l'ombre, peur d'être seule, abandonnée dans ce pays lugubre, dans cette maison inachevée qui n'avait ni portes ni fenêtres.

Tout à coup, une longue plainte sinistre, s'élevant de loin, déchirant le silencie, trahissait longtemps lugubre, puis s'acheva en un sanglot fauve, accapponcé en même temps, un peu lourd faisant grincer l'échelle conduisant à la chambre. La jeune fille poussa un cri d'effroi.

— N'ayez pas peur, mademoiselle, fit une bonne voix rassurante, c'est le chatouin qui pleure. Ça prouve qu'on est à la saison des pluies...

Le vieux magasin paraissait, tenant d'une main une bougie, de l'autre un grand bol de soupe.

— J'ai pensé que ça vous réchaufferait, que vous seriez plus de courage pour la nuit.... Et puis je venais vous dire qu'il faut pas avoir crainte, les camarades et moi on n'est pas loin, on veillera sur vous ; si vous appellez, on sera tout de suite là.... Nous savons bien de quoi c'est qu'une demoiselle....

Bousculée, reconfortée, la petite suppléante s'endormit bientôt sur le sommier, roulé dans la mince couverture de coton ; la lumière éteinte, son cœur se serrra du peu, mais une voix grave, profonde, harmonieuse lança la première note d'une vieille chanson campagnarde ; d'autrefois répondirent en choeur et lisse, briodée par les émotions de la journée, la jeune fille s'endormit aux vieilles refrains qui avaient berçé sa petite enfance.

Réveillée en sursaut, quelque heures plus tard, par une rafale de vent, elle courut hors de lit. Où était-elle ? Que faisait-elle là, toute seule, en face de ce trou ouvert sur la nuit ? Elle s'en approcha, tremblante, se pencha à une fenêtre de la grande碧rique brillant une lueur ; et elle se rencontra, penchée sur un journal, le prof de rou vêtu aussi du matin. Alors combattu, ému, elle se rendormit paisiblement.

— Eh bien ! la petite demoiselle, ou fait donc la grande malice ?

La jeune fille se dressa sur le lit, toute confuse. Le vieux magasin, étonné, paternel, lui tendait une tasse de café au lait.

— La nuit a été bonne ? continua-t-il. J'ai dit aux amis hier soir : « Si on lui en chassait une, à cette petite, pour lui donner de cœur ? » Oh ! c'est un plaisir pour nous de chanter....

— Il semble que vous vous êtes couché bien tard ? demande l'institutrice.

— J'ai pas beaucoup de temps pour mon journal, six heures de travail ; et puis j'ai pensé : une supposition que la petite demoiselle ait peur cette nuit, quand elle verra le vieux père Morris en train de diriger sa fenêtre, ça la remettait d'aplomb.... Seul mal, nous avons décidé quelque chose avec les camarades : nous avons deux chambres, on s'installera à deux dans une et on vous donnera l'autre. Vous allez voir et on vous aiguillera ça, un vrai plaisir ! Et quant à avoir peur, pas mal du tout, ça va !

— Que vous êtes bons ! balbutia la jeune fille, les yeux pleins de larmes.

— Oui, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

— C'est ça, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

— C'est ça, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

— C'est ça, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

— C'est ça, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

— C'est ça, voyez-vous, j'ai eu payé une petite demeure comme vous, bien ravaste, bien domine, et l'idée qu'elle pourrait être toute seule dans le monde, sans aucun père ni mère....

Se voilà venu, il se détachera, passe la main sur ses yeux, puis s'approche de la fenêtre :

— Voilà déjà vos goûters, le bon en l'air, à vous préparer devant l'école.... Bon courage, mademoiselle, et tout à l'heure : on dégusta bien ensemble à midi, pas ?

— Andréa Viollis.

ECOUTEZ ! AVEZ-VOUS ENTENDU ?**CELA ARRIVE LUNDI**

On ne parle que de cela en ville

Notre 6ème Vente de Jubilé Annuelle**Offrant des Valeurs Presque Incroyables**

C'est une vente où la qualité et les valeurs sont exposées exactement et par laquelle les épargnes atteignent d'énormes proportions.

Nous Désirons Faire Impression Sur Vous

Que Lundi il sera présenté pour votre considération et approbation POSITIVEMENT et ABSOLUMENT les PLUS GRANDS BONS MARCHÉS en marchandises de haute qualité adaptées à la saison que le public acheteur de cette communauté n'a jamais partagé. Tout homme, femme et enfant devraient y participer.

VOIR NOTRE CIRCULAIRE DE QUATRE PAGES POUR DETAILS

Si vous n'en avez pas reçu chez vous, venez en chercher un à notre magasin, cela vous payera. Voyez les magnifiques étalages de nos vitrines.

CHAS. A. KAUFMAN Co., Ltd.
LE GRAND MAGASIN

RUE DRYADES

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été ; nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient mis en vente sur ce marché et devons en proposer sans égard aux difficultés du temps et pour arriver nous avons quotidiennement au plus bas prix possible—presque au prix de fabrication. Emprenez-vous à visiter nos magasins et de profiter de ce qu'il y a dans nos précédents. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.

Visitez nos magasins et soyez convaincu.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MAGASIN EN VILLE.

LE COIN DES MEUBLES REMARQUABLES ET DÉCORATIFS.

LE GRAND MAGASIN.

PAIX DE SUCCEMAGE

LE GRAND MAGASIN.